

une console, contemple avec bonheur sa jeune épouse, qui vient au péril de sa vie de lui donner le nom de père. Cependant les filles juives attachées au service de la pieuse famille apportent à Emérentiane des mets divers. Sur un autre plan, une femme âgée, qui a reçu dans ses bras la tendre enfant, lui prodigue les premiers soins que réclame cette tout innocente petite créature, à son entrée dans ce monde.

La jeunesse de sainte Anne fut pieuse comme sa vie entière. Attachée à ses parents, elle reçut d'eux les leçons et les exemples de la vertu. Les mères en Israël la montraient à leurs filles en leur souhaitant de lui ressembler. La beauté de son âme se reflétait sur son visage noble et pur. Elle avait grandi dans la paix d'un cœur innocent. Les jeunes hommes de sa tribu se disputèrent l'honneur de mériter une telle épouse. Sa modestie toucha le cœur de Joachim (Légende de Notre-Dame : Ch. I.).

SAINT JOACHIM, continue la pieuse vierge d'Agréda, avait sa maison, sa famille et ses propres parents à Nazareth, petite ville de Galilée (1). Il fut toujours juste, saint et éclairé d'une grâce spéciale et d'une lumière céleste. Comprenant plusieurs mystères des Ecritures et des anciens Prophètes, il demandait au Seigneur, par ses continuelles et ferventes prières, l'accomplissement de ses promesses ; et sa foi et sa

---

(1) Une belle église, à trois nefs, avait été bâtie par nos ancêtres sur l'emplacement même de la maison que saint Joachim et sainte Anne habitèrent après leur mariage, à Séphoris (tout près de Nazareth). Les disciples de Mahomet la ruinèrent, en haine du nom chrétien. Durant notre séjour en Palestine, les Pères Franciscains de Terre-Sainte, Gardiens des Saint-Lieux, entrèrent, par un vrai miracle, en possession, au nom de l'Eglise Catholique, de cet emplacement et de ces précieuses ruines, comme nous le rapporterons ailleurs, avec plus de détails.